

Irremplaçables "babouchkas"!

Autor(en): **Robert, Nikita**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 91

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830361>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



De gauche à droite, Vassilii, son épouse Maria, sa fille Sacha (13 ans) et «babouchka» Natasha.

Irremplaçables « babouchkas » !

En Russie, trois générations cohabitent souvent sous le même toit, par tradition et pour des raisons financières. La grand-mère n'est donc jamais très loin.

« Ensemble, nous unissons nos revenus, nos repas et notre vie ! » Près du centre de Moscou, Vassilii, 44 ans, partage son toit avec sa mère, sa femme et sa fille. Les quelque 80 mètres carrés de l'appartement de trois pièces sont bien répartis entre chacun dans cette famille type à la fois de l'intelligentsia russe et de la nouvelle classe moyenne, cultivée et dynamique.

« Le facteur économique est déterminant dans notre choix de vivre ensemble », confie Vassilii qui, à la tête des recherches dans un musée réputé de Moscou, complète son salaire officiel de 60 000 roubles (1000 euros) par diverses recherches et des missions supplémentaires. Sa mère, elle, est professeure de piano à la retraite. « Elle s'occupe de notre fille. Ici, elle a sa chambre et on la soutient. Avec sa retraite de 12 000 roubles (200 euros par mois), elle ne pourrait pas vivre seule », explique Vassilii.

Cette grand-mère a un rôle central dans cet appartement familial où la proximité physique a créé des liens

étroits entre petite-fille et « babouchka ». Père et mère travaillant, ces deux générations passent beaucoup de temps ensemble. Sur le chemin de l'école. A la maison, pour les devoirs ou les jeux. « Certes, c'est un mode de vie un peu archaïque. Mais c'est une vraie famille au sens large où chacun apprend à faire des compromis ! » reconnaît Vassilii qui ne néglige pas les aspects financiers.

UN RÔLE CENTRAL

Vivre sous un même toit est certes devenu de moins en moins courant en Russie. Mais, avec un système d'emprunts immobiliers encore peu développé, l'achat d'un appartement se révèle onéreux. Et la location revient cher. Pour beaucoup de Russes, la solution pratique reste donc de vivre avec les grands-parents. « Pas de loyer. Pas de dettes. Et... pas de nounou ! » résume Vassilii.

« L'omniprésence des grands-parents est un fait économique mais avant tout culturel, inscrit dans les habitudes », insiste la sociologue Na-

talia Zorkaya, du Centre Levada. « Si les retraités européens se reposent, voyagent, jouent au bridge, s'impliquent dans des associations, entre autres, les retraités russes continuent, dans leur majorité, de travailler au moins à temps partiel et s'occupent des petits-enfants: les récupérer à la sortie de l'école, aider pour les devoirs... » L'été, tout le monde se retrouve à la datcha. Avec son traditionnel potager, ses réserves de pommes de terre, de légumes en bocaux et de confitures pour l'hiver, c'est bien plus qu'une maison de campagne. Les enfants y passent la plupart de leurs vacances, gardés par la « babouchka ».

Autre aspect économique: les maisons de retraite étant encore rares en Russie et les aides sociales pour les personnes âgées limitées, ce sont, du coup, bien souvent les jeunes qui se chargent des grands-parents. Une vraie solidarité entre générations. Bien sûr, il y a parfois des conflits, des tensions, des frustrations. Mais cela passe. « Ce n'est pas plus mal ainsi... Une nounou ne pourra jamais remplacer notre babouchka », sourit Vassilii, fier de voir sa mère et sa fille jouer ensemble au piano.

NIKITA ROBERT/MOSCOU

DK